

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui ne s'inscrivent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE

Jeu 3 juillet 1913.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lae.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.) and Temperature (Centigrade) with values ranging from 78 to 86.

LE 4 JUILLET

A cet anniversaire de la déclaration d'indépendance des Etats-Unis, le journal français le plus ancien des Etats-Unis offre ses félicitations au Peuple américain et à son Président.

Puisse les relations amicales qui ont toujours existé entre les Etats-Unis et la France, devenir de plus en plus intimes et, par là-même, de plus en plus profitables aux deux grandes Républiques.

LE MEXIQUE ET LE CANAL DE PANAMA.

Tandis que les Etats-Unis dépendent, pendant la période 1906-1913, plus de 10,000,000 livres sterling pour outiller les ports à la côte occidentale en vue de l'ouverture du canal de Panama, le Mexique n'a établi qu'un seul important, Manzanillo, et projette la transformation du port de Mazatlan.

Les expéditions de froment de l'Alberta et du Saskatchewan exigeront chaque année une flotte d'au moins 500 navires dans le Pacifique. Los Angeles exporte annuellement 400,000 livres de citrons et la production des fruits de Californie s'élève à 600,000 livres.

Le Mexique possède la partie la meilleure de la côte du Pacifi-

que et quoique le pays soit peu développé à l'heure actuelle, il est certain que l'ouverture du canal de Panama aura pour résultat de pousser le développement de l'industrie et du commerce, en regard à la grande sécheresse du sol américain en minerais de toutes sortes.

L'Esprit des Français

Les Français — peuple le plus spirituel de la terre, — ne sont pas aussi étourdis qu'on le prétend. Ils ne perdent pas leurs richesses intellectuelles, et de nombreux petits ouvrages ont été publiés, contenant des recueils de bons mots, d'épigrammes, d'apitaphes et de réparties.

Montesquieu disputait sur un fait avec un conseiller au parlement de Bordeaux, homme de beaucoup d'amour-propre et de mince-merite. A la suite de plusieurs raisonnements, débilités avec fougue, notre conseiller s'écria:

— Monsieur le président, si cela n'est pas comme je vous le dis, je vous donne ma tête à couper.

Le duc de Roquelaure disait au duc d'Epéron, en lui montrant le marquis de Combalet, qui faisait des ronds en crachant dans un bassin:

M. de Vendôme disait de Mme de Nemours qui avait un long nez courbé sur des lèvres rouges:

Un jeune auteur soumettait un manuscrit à Scribe, qui le lut, lui rendit avec ce conseil:

Quelle réponse plus mortifiante peut être faite à un littérateur que celle-ci, de Fontenelle, à un auteur qui s'accusait humblement d'avoir publié une brochure outrageante pour le philosophe "Monsieur, vous me l'apprenez."

Un restaurateur vient de perdre sa femme. Il en semble inconsolable. Un client essaie de le reconforter par de bonnes paroles:

— Vous connaissez donc la cachette ? — Une perquisition dans le cabinet de travail de Daubrecq à Paris m'avait fait constater la disparition de ce paquet de tabac. En outre...

— En outre ? — Je savais, par certains aveux arrachés à Daubrecq dans la tour des Deux-Amants, que le mot Marie dénotait la clef de l'énigme. Or ce n'était que le début d'un autre mot, que je devinais, puis ainsi dire au moment même où me frappait l'absence du paquet de tabac.

Elle me faisait gagner vingt mille francs par an rien qu'avec ses éreurs d'addition !

A la tribune, A de Lamartine, au cours d'un discours sur des intérêts ruraux, cita quelques phrases d'un de ses livres. Un prêtre, — il y avait comme aujourd'hui des prêtres députés, — à droite, cria:

Monsieur l'abbé, répliqua le poète des "Méditations" n'oubliez pas que Dieu lui-même a besoin des cloches!

INSTANTANÉ

Brindejonc Des Moulinais.

Grand, robuste, d'attitude un peu indolente; dans les traits, une expression timide, douce, souriante. Parle peu, écoute beaucoup, agit davantage; tel est Brindejonc des Moulinais.

Qui ne le connaît pas ne saurait deviner en ce jeune homme réservé et modeste le héros de tant de fameux exploits, passionné à la conquête de l'air.

Il est né à Plourin (Côtes-du-Nord), le 8 février 1892.

A dix-sept ans, alors qu'il était étudiant, fut le témoin ému d'un vol de Legagneux sur le minuscule aéroplane que créa M. Santos-Dumont, la "Demoiselle".

Il vint à Paris. Se livra à l'aviation, s'exerça à Reims; obtint son brevet — no 418 — le 23 mars 1911; vole autant qu'il peut; fait une première chute le 15 juillet de la même année; guéri, reprend l'espace et, pressé de satisfaire sa passion d'oiseau migrateur, commence la fantastique série de ses grands voyages aériens.

Accomplit le raid Pau-Perpignan, retour à Pau, en suivant les cimes pyrénéennes; participe au circuit d'Anjou par un jour de tempête; est battu de quatre minutes; fait en novembre dernier, à Toulouse, une seconde chute assez grave; guérit, s'envole. Tente la coupe Pommery; échoue par deux fois, ne s'élève pas, boucle le circuit Paris-Londres-Calais-Bruxelles-Paris; en février dernier, est arrêté à Londres pour avoir volé au-dessus de la ville.

A peine de retour, il reprend son essor, quitte Paris, passé à Biarritz, Vittoria, Burgos, Madrid, Saragosse, Perpignan, Montpellier, Angers, Chalon-sur-Saône, et, parti le 24 mars, est de retour à Villacoublay le 16 avril.

File à nouveau, vole de Dreux à Bruxelles, de Bruxelles à Londres, de Londres à Calais. Rien, ni le vent, ni la pluie, ni le soleil ne l'arrête; il se livre à sa passion du vol, s'en enivre, sûr de lui et des ailes que lui ont données ses amis MM. Morane et Saulnier. Il est aujourd'hui — et soudain — connu et aimé de la grande foule. Son raid prodigieux Paris-Berlin-Varsovie-Saint-Petersbourg lui a valu la gloire.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Successions de Mme Rosa Brown, de Mme Caroline Schulling, de Mme Michael Brecher et de Joseph Cheltra.

UNE DECLARATION ECRITE DE LA VICTIME ACCUSE McLAUGHLIN.

Le district attorney Luzenberg a l'intention de produire lors du jugement de George McLaughlin une déclaration signée par Mme McLaughlin, dans laquelle elle accuse son mari de lui avoir coupé la gorge. C'est le sergent Seelhorst, du deuxième district qui possède ce document. Le district attorney a donné des ordres très sévères à la police de ne rien divulguer.

Le fait que la police avait obtenu des déclarations de Mme McLaughlin à son lit de mort a été tenu secret jusqu'à présent. On sait maintenant que le caporal John Jacobs et le sergent Seelhorst ont pu voir la victime à l'hôpital de la Charité.

"Je suis trop faible pour parler maintenant," déclara Mme McLaughlin au sergent Seelhorst. "Gardez Georges en prison. C'est lui qui est le coupable."

Craignant de fatiguer la moribonde, le sergent s'en alla, mais il donna l'ordre au caporal Jacobs de revenir plus tard. C'est lui qui obtint de Mme McLaughlin une déclaration par laquelle elle accuse son mari de l'avoir assassiné. Le caporal Jacobs a écrit cette déclaration qui fut signée par Mme McLaughlin.

LA CHALEUR.

Le bulletin officiel publié hier annonce que la chaleur va continuer, sans beaucoup de changement.

De tous les côtés on reçoit des nouvelles annonçant que la chaleur a fait de nombreuses victimes.

A la Nouvelle-Orléans le thermomètre est toujours dans les environs de 78 degrés.

ARRESTATION D'UN PROPRIETAIRE DE BAR.

Philip Bussa, propriétaire d'un salon, 3067 rue St. Claude, a été arrêté mercredi après-midi par les agents Perritta et Meyers pour avoir vendu à boire à un mineur. Il est accusé d'avoir livré pour 5 sous de bière à Ernest Curry, âgé de 14 ans.

GONZALES PLAIDE NON COUPABLE.

Felix Gonzales, ancien commis principal de la Cour Juvenile, qui a été accusé dernièrement d'avoir détourné \$500, a plaidé non coupable devant le juge Baker. Gonzales était représenté par l'avocat George Williams et relâché sous une caution de \$2,000. M. Williams a dit qu'il avait l'intention de prouver l'innocence de son client.

UNE ERREUR MALHEUREUSE.

Hier soir à 9 heures Mme Mamie Stakes, âgée de 21 ans, a accidentellement pris une assez forte dose d'acide carbolique, en sa demeure No. 1582 rue Religieuses.

Elle a été transportée à l'hôpital de la Charité où les médecins l'ont mise hors de danger.

VOL DE BOUTEILLES DE BIÈRE.

Gustave Acosta s'est plaint à la police hier soir qu'un voleur, s'était introduit dans le hangar du Standard Brewing Co. et qu'il avait volé 5 barils de bouteilles vides. Comme toujours, la police fait une enquête.

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

- Naissances: Mme Frank Adolph, un garçon; Mme William H. Heck, un garçon; Mme Charles M. Bosch, un garçon; Mme Alcide Loquet, un garçon; Mme William Martin, un garçon; Mme Henry Schomaker, un garçon; Mme Louise P. Chabert, un fille; Mme Simon Cahill, une fille; Mme Victor Hahn, une fille; Mme John E. Ford, une fille; Mme Chandler Haynes, une fille; Mme Abraham H. Bester, une fille; Mme Charles M. Kettler, une fille; Mme Emile J. de Haut de Lassus, une fille; Mme D. Miller, une fille; Mme James McCarthy, une fille; Mme Rufus H. Prados, une fille; Mme Nelson Wade, une fille.

Mariages.

- Fred Pantzier et Mlle Lottie Glover; Joseph Limberg et Mlle Clara A. Taffort; Alphonse J. Perret et Mlle Annie E. Martin; Alfred D. Luthernghofen et Mlle Alitima Ducony; Jacob E. Everhardt et Mlle Agnes M. Dohelman; Sylvain P. Barosa et Mme Margie Carey; William Lange et Mme Vve Mary Seaver; John C. Boyd et Mlle Lovena Allen; Alphonse E. Israel et Mlle Bobetta R. Black; George Hamon et Mlle Marie Tran-chin; Charles J. Bursel et Mlle Eugénie E. Simon; John E. Huff et Mlle Annie Dorhaner; Richard L. Camp et Mlle Laura M. Muller; Harry F. Werner et Mlle Loretta Adema; St. John Perret et Mlle Maria J. d'Arquin; Charles O. Yolets et Mlle Wanda Short.

Décès.

- Louise Miller, 18 ans, Infirmerie de Tours; Lydia Vieknar, 1 moi, 881, Vincent Infant Asylum; Hathe Clark, 32 ans, 4810 rue S. Franklin; E. A. Jorsey, 44 ans, 2005 rue Grant; Lilla Davis, 39 ans, 3728 rue Canal; Harrison Williamson, 44 ans, 4110 rue Washington; Marco Brown, 16 ans, New Basin Canal; Emma Gordon, 34 ans, 1165 rue Conti; Jules W. Forsyth, 57 ans, l'Hôpital de la Charité; Mme Vve Louise Keller, 68 ans, l'Hôpital de la Charité; Ethel Albaugh, 11 mois, l'Hôpital de la Charité; Elizabeth Lewis, 20 ans, 2303 rue St. Philip; Estelle M. Hubert, 10 mois, 1230 rue N. Johnson; Lucy Hopkins, 7 mois, 1612 rue S. L. Berrie; Frederick Joachim, 2 ans, paroisse St. Bernard; James C. J. Henry, 56 ans, 615 rue S. Roman; Margaret Kinsella, 83 ans, 1700 rue Elysian Fields; Robert H. Hudson, 25 ans, Long Beach, Miss.; Mary L. O'Shea, 31 ans, Hotel Dieu.

LES COURSES DU 14 JUILLET.

Les Français désireux de prendre part aux courses à pied et concours de marche qui auront lieu, le 14 courant, aux "Fair Grounds", sont priés d'aller se faire inscrire chez M. Jules Brana, 521 rue Bourbon.

L'homme qui suit sans relâche les principes de la vertu et de la justice, vit heureux, au milieu d'une conscience pure; mais l'homme qui foule aux pieds ces mêmes principes ne peut jamais connaître le bonheur.

Treillis en Fil de Fer pour Poulaiers

MARQUE ROEBLING—GALVANISÉ AVANT ET APRES LE TRESSAGE Double Bordure—Tous les joints soudés. Une fois en place, durera pendant des années. Maille de deux pouces, fil de No. 19. 48 pouces de haut... 10c; 60 pouces de haut... 12c; 72 pouces de haut... 15c.

MILLION ARTICLE KLINE RUE CHARTRES près de Canal

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd. 323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPECIALITE DE TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

FRENCH DRY CLEANING. (Nettoyage à sec Français). Par une fantaisie d'une mode, mais une industrie qui est maintenant une nécessité. Chaque département est sous la supervision directe d'une administration expérimentée et compétente. Téléphonez Main 3997 et nous enverrons un solliciteur directement à votre porte. New York Drying and Cleaning Co 399 Rue St-Charles

Jackson Brewing Co. PURE FOOD BEER. L'intégrité de la fabrication est du même genre et de la même sorte que l'assurance de l'assurance. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les deux sont à la laideur. Leur sentiment admettent être inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à l'homme, et agit constamment d'une main et d'une autre contre ceux qui ne veulent pas se soumettre à la tyrannie. Nous enregistrons ceux qui s'inscrivent à la liberté pour un plaisir à se méfier de la tyrannie. Healey Noire Bière Bohémienne JACKSON BREWING CO., rue Decatur et Jefferson Lawrence Fabacher, Président. Adolph Deuser, Vice-Prés. Geo. Oertling, Sec. Trés. Joe Malcher, Secrétaire. Nous Vous invitons à Visiter Notre Brasserie.

Nouvelles Maritimes

Le vapeur "Potomac," avec un chargement de bananes est arrivé hier soir.

Le vapeur "Yoro" est arrivé hier de Cienba, Honduras, avec un chargement de 48,000 régimes de bananes et 30 passagers.

Le vapeur "Nor," de la ligne Norvégienne, est entré dans notre port hier matin avec une cargaison de 1,081, morceaux de cèdre et plusieurs passagers.

Le fameux vapeur "Parismina," de la "United Fruit Co.," est arrivé hier matin avec un chargement de 39,500 régimes de bananes et 50 passagers de première classe.

Clinton Chiquet, demeurant rue Baronne, No. 1729, s'est plaint à la police qu'un voleur s'était introduit dans la demeure de ses parents et avait volé des vêtements valant \$20. La police est en train de faire une enquête.

FELLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 23 Commencé le 7 Jule 1913

Le Bouchón de Cristal

GRAND ROMAN INEDIT PAR MAURICE LEBLANC

(SUITE)

— Comment je suis parvenu jusqu'à vous ? Mon Dieu, en ne lâchant plus le sier Jacob, tout en le laissant libre de ses actions, certain que j'étais qu'il rendrait compte de sa mission à Daubrecq. De fait, ce matin, après une nuit passée dans un petit hôtel de Nice, il rencontra Daubrecq sur la promenade des Anglais. Ils causèrent assez longtemps. Les deux, Daubrecq regagna son hôtel, installa Jacob dans un des couloirs du rez-de-chaussée, en face du bureau téléphonique, et

— Quel mot ? — Maryland... du tabac maryland, le seul que fume Daubrecq. Et Lupin se mit à rire. — Est-ce assez bête ? Et, en même temps, comme c'est malin de la part de Daubrecq ! On cherche partout, on fouille partout ! N'avez pas dévisé les déduites de cuivre des ampoules électriques pour voir si elles n'abritaient pas un bouchon de cristal ! Mais comment aurais-je eu l'idée, comment un être quelconque, si perspicace qu'il fût, aurait-il eu l'idée de déchirer la bande d'un paquet de maryland, "bande apposée, collée, cachetée, timbrée, datée" par l'Etat, sous le contrôle des contributions indirectes. Pensez donc ! L'Etat complice d'une telle infamie ! L'administration des contributions indirectes se prêtant à de pareilles manœuvres ! Non ! Mille fois non ! La Régie peut avoir des torts. Elle peut fabriquer des allumettes qui ne flambent pas, et des cigaretttes où il y a des bûches de Noël. Mais il faut à supposer qu'elle est de mèche avec Daubrecq pour soustraire la liste des vingt-sept à la curiosité légitime du gouvernement, ou aux entreprises d'Arsène Lupin, il y a un précepte ! Remarque qu'il suffisait, pour introduire là-dedans un bouchon de cristal, de passer un pou sur la bande, comme l'a fait Daubrecq, de la rendre plus lâche, de l'enlever, de déplier le pa-

— Absolument sûr. — Mais Prasville n'est pas à Paris. — S'il n'y est pas, c'est qu'il est au Havre. J'ai lu cela dans un journal hier. En tout cas notre dépêche le rappellera immédiatement à Paris. — Et vous croyez qu'il aura assez d'influence ? — Pour obtenir personnellement la grâce de Vaucheray et de Gilbert, non. Sans quoi, nous l'aurions déjà fait marcher. Mais il aura assez d'intelligence pour comprendre la valeur de ce que nous lui apportons... et pour agir sans une minute de retard. — Mais, précisément, vous ne vous trompez pas sur cette valeur ? — Et Daubrecq, se trompait-il donc ? — Est-ce que Daubrecq, n'était pas mieux placé que personne pour savoir la toute-puissance de ce papier ? N'en a-t-il pas eu vingt preuves plus décisives les unes que les autres ? Songez à tout ce qu'il a fait, par la seule raison qu'on le savait possesseur de la liste ? "On le savait," voilà tout. Il ne se servait pas de cette liste mais il l'avait. Et, l'ayant, il tua votre mari ! Et ça fut sa fortune sur la ruine et sur le déshonneur des vingt-sept. Hier encore, un des plus intrépides, d'Albufex, se coupait

— Absolument sûr. — Mais Prasville n'est pas à Paris. — S'il n'y est pas, c'est qu'il est au Havre. J'ai lu cela dans un journal hier. En tout cas notre dépêche le rappellera immédiatement à Paris. — Et vous croyez qu'il aura assez d'influence ? — Pour obtenir personnellement la grâce de Vaucheray et de Gilbert, non. Sans quoi, nous l'aurions déjà fait marcher. Mais il aura assez d'intelligence pour comprendre la valeur de ce que nous lui apportons... et pour agir sans une minute de retard. — Mais, précisément, vous ne vous trompez pas sur cette valeur ? — Et Daubrecq, se trompait-il donc ? — Est-ce que Daubrecq, n'était pas mieux placé que personne pour savoir la toute-puissance de ce papier ? N'en a-t-il pas eu vingt preuves plus décisives les unes que les autres ? Songez à tout ce qu'il a fait, par la seule raison qu'on le savait possesseur de la liste ? "On le savait," voilà tout. Il ne se servait pas de cette liste mais il l'avait. Et, l'ayant, il tua votre mari ! Et ça fut sa fortune sur la ruine et sur le déshonneur des vingt-sept. Hier encore, un des plus intrépides, d'Albufex, se coupait

— Absolument sûr. — Mais Prasville n'est pas à Paris. — S'il n'y est pas, c'est qu'il est au Havre. J'ai lu cela dans un journal hier. En tout cas notre dépêche le rappellera immédiatement à Paris. — Et vous croyez qu'il aura assez d'influence ? — Pour obtenir personnellement la grâce de Vaucheray et de Gilbert, non. Sans quoi, nous l'aurions déjà fait marcher. Mais il aura assez d'intelligence pour comprendre la valeur de ce que nous lui apportons... et pour agir sans une minute de retard. — Mais, précisément, vous ne vous trompez pas sur cette valeur ? — Et Daubrecq, se trompait-il donc ? — Est-ce que Daubrecq, n'était pas mieux placé que personne pour savoir la toute-puissance de ce papier ? N'en a-t-il pas eu vingt preuves plus décisives les unes que les autres ? Songez à tout ce qu'il a fait, par la seule raison qu'on le savait possesseur de la liste ? "On le savait," voilà tout. Il ne se servait pas de cette liste mais il l'avait. Et, l'ayant, il tua votre mari ! Et ça fut sa fortune sur la ruine et sur le déshonneur des vingt-sept. Hier encore, un des plus intrépides, d'Albufex, se coupait

— Absolument sûr. — Mais Prasville n'est pas à Paris. — S'il n'y est pas, c'est qu'il est au Havre. J'ai lu cela dans un journal hier. En tout cas notre dépêche le rappellera immédiatement à Paris. — Et vous croyez qu'il aura assez d'influence ? — Pour obtenir personnellement la grâce de Vaucheray et de Gilbert, non. Sans quoi, nous l'aurions déjà fait marcher. Mais il aura assez d'intelligence pour comprendre la valeur de ce que nous lui apportons... et pour agir sans une minute de retard. — Mais, précisément, vous ne vous trompez pas sur cette valeur ? — Et Daubrecq, se trompait-il donc ? — Est-ce que Daubrecq, n'était pas mieux placé que personne pour savoir la toute-puissance de ce papier ? N'en a-t-il pas eu vingt preuves plus décisives les unes que les autres ? Songez à tout ce qu'il a fait, par la seule raison qu'on le savait possesseur de la liste ? "On le savait," voilà tout. Il ne se servait pas de cette liste mais il l'avait. Et, l'ayant, il tua votre mari ! Et ça fut sa fortune sur la ruine et sur le déshonneur des vingt-sept. Hier encore, un des plus intrépides, d'Albufex, se coupait

— Absolument sûr. — Mais Prasville n'est pas à Paris. — S'il n'y est pas, c'est qu'il est au Havre. J'ai lu cela dans un journal hier. En tout cas notre dépêche le rappellera immédiatement à Paris. — Et vous croyez qu'il aura assez d'influence ? — Pour obtenir personnellement la grâce de Vaucheray et de Gilbert, non. Sans quoi, nous l'aurions déjà fait marcher. Mais il aura assez d'intelligence pour comprendre la valeur de ce que nous lui apportons... et pour agir sans une minute de retard. — Mais, précisément, vous ne vous trompez pas sur cette valeur ? — Et Daubrecq, se trompait-il donc ? — Est-ce que Daubrecq, n'était pas mieux placé que personne pour savoir la toute-puissance de ce papier ? N'en a-t-il pas eu vingt preuves plus décisives les unes que les autres ? Songez à tout ce qu'il a fait, par la seule raison qu'on le savait possesseur de la liste ? "On le savait," voilà tout. Il ne se servait pas de cette liste mais il l'avait. Et, l'ayant, il tua votre mari ! Et ça fut sa fortune sur la ruine et sur le déshonneur des vingt-sept. Hier encore, un des plus intrépides, d'Albufex, se coupait